

Qu'est-ce que l'APA ?

Par Philippe Lejeune président de l'APA, septembre 2015

Origine de l'APA
 Création de l'APA
 Animation culturelle
 Dépôts des textes et circuit de lecture
 Valorisation et relecture des textes du fonds
 Ouverture internationale

Fondée en 1992, l'Association pour l'Autobiographie et le Patrimoine Autobiographique (APA) a pour mission de recueillir, lire, conserver et valoriser tous les écrits personnels inédits (récits, journaux, correspondances) qu'on veut bien lui confier, et d'encourager la démarche autobiographique. Son fonds, riche de plus de 3 500 dépôts, est abrité par la médiathèque de la ville d'Ambérieu-en-Bugey (Ain). Elle publie une revue, *La Faute à Rousseau. Revue de l'autobiographie* (trois numéros par an).

Origine de l'APA :

L'APA a été créée à la suite de deux événements :

1) Prise de conscience d'un besoin social sans réponse adaptée :

En tant que chercheur travaillant sur les écrits autobiographiques, j'ai été, dans les années 1980, sollicité par des personnes qui étaient soit dépositaires d'écrits familiaux, soit, le plus souvent, auteurs elles-mêmes de récits ou de journaux personnels qu'elles cherchaient désespérément à transmettre. Les transmissions familiales sont incertaines, parfois conflictuelles ; il est hors de question qu'on puisse éditer ces textes (en général, ce n'est pas le désir de leur auteur), et ce qui aurait été la solution la plus simple et la plus sûre, le dépôt dans les archives publiques, n'est pas encore entré dans les usages. Il est rare aujourd'hui qu'une personne vivante, sans notoriété personnelle, et qui n'a pas participé à des événements jugés historiques, puisse voir ses écrits personnels accueillis par une bibliothèque ou des archives. Un trésor de témoignages sur l'histoire des mentalités, sur la vie quotidienne et les destinées « ordinaires » se perd ainsi, et une demande de lien social reste sans réponse.

2) Découverte d'un type de solution possible :

En 1988, j'ai appris l'existence, en Italie, de l'Archivio Diaristico Nazionale, fondé en 1984 par le journaliste Saverio Tutino pour répondre à ce type de demande.

Je suis allé en observer sur place le fonctionnement. Trois grands principes : 1) l'organisation d'un concours annuel, doté d'un prix (la publication), tous les textes reçus étant ensuite archivés ; 2) l'association avec une petite collectivité locale (le bourg de Pieve S. Stefano, dans la province d'Arezzo) qui patronne l'entreprise et abrite les archives ainsi constituées ; 3) le recours à des lecteurs « ordinaires » bénévoles pour prendre connaissance des textes et les évaluer.

Création de l'APA :

Il m'a semblé que la procédure du concours avait plus d'inconvénients (arbitraire, encouragement à l'artifice, concurrence avec le système d'édition) que d'avantages (publicité, visibilité), et j'ai choisi de garder les autres traits de cette entreprise fascinante (accueil d'une collectivité locale, lecture par des bénévoles) en faisant l'économie du concours. Une de mes amies bibliothécaire, qui habitait la petite ville d'Ambérieu-en-Bugey (Ain), a su convaincre le directeur de la médiathèque et le maire de la ville de se prêter à l'aventure.

Depuis la création de l'APA en 1992, la ville d'Ambérieu met à sa disposition, dans le local de la médiathèque, une pièce de secrétariat et des locaux d'archivage, d'abord modestes, qui se sont étendus avec l'accroissement régulier du fonds (actuellement 300 m linéaires). Elle accueille et facilite également ses manifestations publiques. Ces rapports ont été formalisés en 1999 par la signature d'une convention de partenariat.

Par quoi allions-nous remplacer le « concours » et sa puissance d'appel ?

Animation culturelle :

Par la convivialité. L'APA s'intéresse autant aux personnes qu'aux textes. Association « pour l'autobiographie », elle offre l'occasion de se rencontrer et d'échanger à tous ceux qui aiment lire ou écrire des textes personnels. En 2015, elle compte 560 adhérents. Elle organise pour eux des manifestations périodiques (Journées annuelles de l'Autobiographie, tables rondes, séminaires de réflexion). Elle encourage parmi eux la création de groupes de lecture ou d'écriture. Elle organise des expositions (en particulier la grande exposition *Un journal à soi*, première exposition consacrée au journal personnel en Europe, à la Bibliothèque municipale de Lyon en 1997). Elle prend l'initiative d'actions expérimentales dans le domaine de l'éducation (de 2000 à 2013, partenariat avec le Rectorat de l'Académie d'Aix-Marseille pour l'expression autobiographique dans les lycées et collèges des « zones sensibles »).

Cette animation culturelle se trouve reflétée dans la revue *La Faute à Rousseau*, qui propose trois fois l'an un « dossier » thématique (en 2015 : « Maisons »,

« Généalogies », « L'amitié ») et un choix de chroniques autour de l'actualité. La revue, faite par ses lecteurs, reflète leurs intérêts et leurs engagements.

C'est donc cette animation qui a joué le rôle d'appel et permis à l'APA de constituer, sans recourir à la procédure du concours, un fonds de textes autobiographiques. Par le bouche à oreille, par les articles de presse et les émissions de radio ou télévision occasionnés par ses activités, l'APA porte à la connaissance d'un large public le service qu'elle propose de rendre : lire, commenter et archiver tous les textes autobiographiques qu'on lui enverra. Ce service est gratuit. Il n'est pas nécessaire d'adhérer à l'APA pour déposer un texte.

Dépôts des textes et circuit de lecture :

Depuis la création de l'APA (1992) jusqu'à aujourd'hui (2015), environ 3500 dépôts ont été reçus, soit une moyenne d'environ 150 dépôts par an. Un « dépôt » peut correspondre à un texte de quelques pages ou de quelques dizaines de pages ou à un ensemble de soixante cahiers. Les seules conditions mises au dépôt sont que le texte soit autobiographique et inédit. Nous recevons des récits de vie ou d'épisodes de vie (75% des textes), des journaux personnels, parfois immenses (20% des textes) et, moins souvent, des correspondances (5%). On peut déposer un texte avec une réserve de lecture (« pas avant ma mort », ou « pas avant telle date »), auquel cas il n'apparaît pas dans nos catalogues publics. Mais l'immense majorité des textes est déposée avec permission de lecture. Les déposants gardent la propriété intellectuelle du texte, et les citations ou utilisations publiques sont soumises à autorisation.

L'originalité du système de l'APA est que, à la différence de ce qui se passe en général dans les dépôts d'archives, les textes déposés sont immédiatement *lus*, *commentés* (avec un « retour » de cette lecture au déposant) et *indexés*, et que, sans qu'ils soient le moins du monde publiés, leur contenu et leurs enjeux sont rendus visibles par des « échos » de lecture qui, eux, sont publiés sous la forme d'un catalogue raisonné, le *Garde-mémoire* (14 volumes parus).

Ce système a été mis au point progressivement et formalisé en 2005 par une « Charte des groupes lecture » : en effet, une quarantaine de lecteurs bénévoles, organisés en quatre groupes (deux en région parisienne, un à Aix-en-Provence, un à Strasbourg), travaillent tout au long de l'année selon les mêmes procédures. Ce travail, exigeant sur le plan intellectuel et délicat sur le plan relationnel, fait l'objet périodiquement d'un examen critique dans des séminaires internes réunissant les membres des groupes : séminaire en octobre 2000, qui a abouti à une publication (*Lecteurs de vie*, n° 20 des *Cahiers de l'APA*, juin 2001) ; nouveau séminaire interne à Strasbourg en octobre 2007.

Voici le circuit en quatre temps que suit chaque texte :

1) accueil à Ambérieu-en-Bugey : l'APA dispose à Ambérieu d'un secrétariat (financé par les cotisations des adhérents). Les textes arrivent par la poste à Ambérieu, sont répertoriés sur notre base de données, un échange de courrier suit pour formaliser les conditions du dépôt, en fonction de quoi une décision est prise sur le circuit que va suivre le texte (envoi à un groupe, désignation d'un « lecteur-ressource », ou réserve pour les textes à lecture différée).

2) lecture par l'un des groupes : un envoi est fait chaque mois à chaque groupe. Les groupes se réunissent une fois par mois, pour des séances de travail où l'on répartit les nouveaux textes, et où l'on examine et discute les « échos » de lecture rédigés sur les textes distribués à la séance précédente. Le principe est celui d'une « lecture en sympathie », décrivant le texte, son contenu, son allure, ses enjeux. L'écho de lecture est envoyé pour approbation au déposant, avec lequel s'engage souvent une correspondance. Une fois lu par un ou plusieurs membres du groupe, le texte est renvoyé à Ambérieu, et l'écho de lecture au groupe « Garde-mémoire ».

3) un cinquième groupe, en effet, le groupe « Garde-mémoire », rassemble, relit et « édite » le travail des quatre autres groupes, dans un catalogue raisonné publié avec le soutien de la DRAC Rhône-Alpes.

4) retour à Ambérieu : une fois revenu à Ambérieu, les textes peuvent être lus ou consultés, sur rendez-vous, dans la salle de lecture de la médiathèque.

Valorisation et relecture des textes du fonds :

Cette relecture, qui fait du fonds de l'APA un lieu d'archives « vivantes », peut prendre différentes formes :

a) exploitation du fonds APA par des chercheurs, essentiellement en histoire et en sociologie (mais on peut espérer que dans l'avenir des chercheurs en littérature viendront les rejoindre). Un dialogue préalable nous permet d'orienter les chercheurs dans notre fonds. Ils sont accueillis à Ambérieu pour des visites ou séjours de lecture, leur travail est ensuite facilité selon les possibilités par des prêts, ou des mises en relation avec les déposants. Notre fonds, riche en textes écrits au XXe siècle ou en textes contemporains, se prête bien, par ses séries abondantes et variées, aux études d'histoire des mentalités ou des mœurs. Le meilleur exemple en est sans doute la thèse de doctorat soutenue en septembre 2006 à l'Université Paris-VII par Anne-Claire Rebreyend, *Pour une histoire de l'intime, sexualités et sentiments amoureux en France de 1920 à 1975*, dont la source principale est l'étude de 247 textes du fonds APA.

b) relecture « thématique » par des groupes APA. Pour manifester la cohérence de ces séries, des groupes se sont constitués pour *relire* ces textes, non plus dans le désordre de leur arrivée, mais dans des perspectives organisées. De 2003 à 2006, un

groupe a reparcouru tous les textes concernant la Seconde Guerre mondiale, relecture qui a abouti à la publication d'une sorte de guide commenté (*1939-1945. Lectures du fonds APA*, n° 33, mars 2006, des *Cahiers de l'APA*). Depuis, une série d'autres relectures thématiques ont fait l'objet de publication : « L'amour dans tous ses états » (2009), « Maghreb et autobiographie » (2010), « Paroles de cheminots » (2013), « Écrire sa guerre : 1914-1918 » (2014). Un groupe travaille actuellement sur les récits de maladie.

Nous essayons aussi, par des dépôts provisoires et périodiquement renouvelés dans certaines bibliothèques (les « Prête-mémoire »), de rendre accessible au grand public un échantillonnage de notre fonds.

Ouverture internationale :

Enfin nous sommes en dialogue avec des associations « sœurs » qui font un travail analogue dans d'autres pays d'Europe : bien sûr l'Archivio Diaristico Nazionale, dont nous avons suivi l'exemple, mais aussi le Deutsches Tagebucharchiv, fondé en 1998 à Emmendingen en Allemagne, et d'autres associations en Belgique, en Suisse, en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas, en Espagne. En juin 2015 a été créée, lors d'une réunion à Amsterdam, une fédération européenne, l'EDAC (European Diary Archives and Collections Network).

La quasi-totalité de ce travail est faite par des bénévoles, membres de l'APA, avec, depuis 2000, l'aide d'une secrétaire salariée, et l'accueil et l'appui de la Médiathèque d'Ambérieu. L'APA vit essentiellement des cotisations de ses adhérents. En 2006, elle a été reconnue association d'intérêt général.